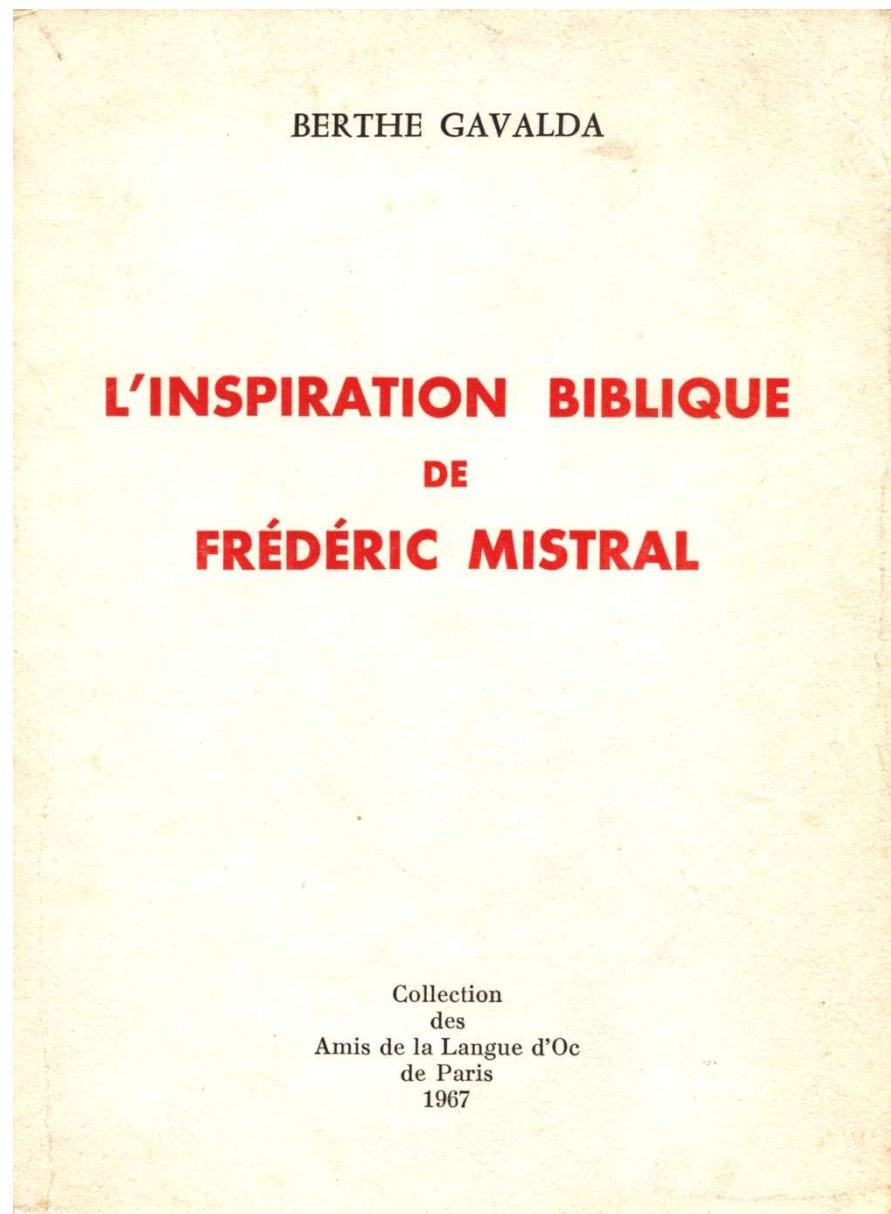


Nime, lou 6 de Mars de 2004

L'article qui suit n'est pas signé, mais comme il nous a paru être du Père Causse, nous avons demandé son avis à M. Pierre Fabre (ancien Capoulié dóu Felibrige.) Voici sa réponse : *J'ai lu avec intérêt l'article que vous m'avez fait parvenir. Je ne vois pas qui, à part le Père Causse, aurait pu publier cet article. Il est étonnant, il est vrai, qu'il ne soit pas signé. La correction est pourtant bien de sa main. Je me demande en fait si cet article n'aurait pas été publié dans Lou Rampau d'Oulivié dont il me semble reconnaître la police de caractère. A moins que ce ne soit un article qu'il avait l'intention de publier mais qui ne le fût jamais.*

Rien ne vous empêche de le présenter sur le site avec une mention du type : Article retrouvé dans les archives lazaristes du Père Causse. Qu'en pensez-vous ?



Berto Gavalda, agregado de Filousoufio de la Facuta de z'Ais de Prouvènço, dins soun estùdi « *Frédéric Mistral et les Écritures* » fai aquesto remarco : « L'examen d'une bibliothèque privée, même s'il s'agit d'un coup d'œil à vol d'oiseau, peut nous apprendre bien des choses sur celui qui l'a lentement constituée ; et pour être restée quelques jours à Maillane à faire des recherches dans le modeste petit bureau qui ne changera guère au long de la vie du poète, j'ai pu constater que Mistral n'échappait pas à cette règle. »

Sènso dreissa la longo tiero di libre noumbrous qu'emplisson sa biblioutèco, fau pamens menciouna forço libre esclusivamen crestian e particulieramen bibli. Uno Istòri Santo, simple souveni, belèu, de soun catechisme d'enfant, mai que fuguè, de tout segur, legido e relegido. D'oubrage pièi, e de coumentàri sus la Biblo. Mai la bello e grando plaço demié aquélis escri es la Biblo elo-memo, e pèr èstre plus eïsat « li Biblo. » Car de Biblo n'i a mai d'uno dins aquelo biblioutèco.

D'en proumié, de libre destaca : lis epistro e lis evangèli, en latin, lis Ate dis Aposto en gré, l'evangèli segound sant Lu. Pièi la Vulgato o Biblia sacra. Edicioun Lioun 1830 qu'es la traducioun en latin de sant Jirome e soun escolo. Encaro, la Santo Biblo countenènt l'ancian e lou Nouvèu Testament revisto sus lis óuriginau pèr Jan-Frederi Ostervald de la Soucieta Biblico 1867. Ostervald e la soucieta biblico soun uno edicioun proutrestanto. Mau-grat la soulideta de sa religaduro es clar qu'aquest libre es esta souvènti-fes counsulta. Dóu meme autour Ostervald, un Nouvèu Testament pareigu en 1907 que Mistral se procurara.

I'a encaro d'áutri Biblo coumplèto, catoulico : la « Biblo dóu canounge Crampon que sara de tèms uno autourita jusqu'à la

Berthe Gavalda, agrégée de philosophie de la Faculté d'Aix-en-Provence, dans son étude « *Frédéric Mistral et les Écritures* » fait cette remarque : « L'examen d'une bibliothèque privée, même s'il s'agit d'un coup d'œil à vol d'oiseau, peut nous apprendre bien des choses sur celui qui l'a lentement constituée ; et pour être restée quelques jours à Maillane à faire des recherches dans le modeste petit bureau qui ne changera guère au long de la vie du poète, j'ai pu constater que Mistral n'échappait pas à cette règle. »

Sans dresser la longue liste des nombreux livres qui emplissent sa bibliothèque, il faut pourtant mentionner beaucoup de livres exclusivement chrétiens et particulièrement bibliques. Une Histoire Sainte simple souvenir, peut-être, de son catéchisme d'enfant, mais qui fut, il est certain, lue et relue. Des ouvrages pieux, et des commentaires sur la Bible. Mais la belle et grande place parmi ces écrits est la Bible elle-même, et pour être plus juste « les Bibles. » Car des Bibles il y en a plus d'une dans cette bibliothèque.

En premier, des livres détachés : les épîtres et les évangiles, en latin, les actes des apôtres en grec, l'évangile selon saint Luc. Puis la version latine de la Bible ou Bible sacrée. Édition Lion 1830 qui est la traduction en latin de saint Jérôme et de son école. Encore, la Sainte Bible contenant l'ancien et le Nouveau Testament revue sur les originaux par Jean-Frédéric Ostervald de la Société Biblique 1867. Ostervald et la société biblique sont une édition protestante. Malgré la solidité de sa reliure il est clair que ce livre a été souvent consulté. Du même auteur Ostervald, un nouveau testament paru en 1907 que Mistral se procura.

Il y a encore d'autres Bibles complètes, catholiques : la « Bible du chanoine Crampon qui fera en son temps autorité jusqu'à la

publicacioun di Biblo que couneissèn aro. Aquelo Biblo dóu canoungé Crampon pareigudo en 1905 es óuferto à Mistral en 1910 « en souvenir du beau-jour de N.-D. de Septembre 1830 (dato de neissènço de Mistral) avec les respectueux et affectueux hommages d'Alexandre Monnéja, né à Saint-Gilles, pasteur à Bordeaux. »

Vaqui un geste bèn ecumeni avant la letro que manifesto la qualita de si relacioun entre Mistral em'un pastour de la Glèiso Refourmado.

Fau menciouna tambèn la traducioun de Lemaistre-Sacy : « La Sainte-Bible traduite en français accompagnée du texte latin de Vulgate – 1867. » Sièis voulume, chascun espés e lourd que se pòu pas dire, gaire facile de faire d'un parié mounumen un estrumen de travai manejable, à despart de coumpara de tèms en tèms de traducioun entre éli e emé lis óuriginau.

Enfin, la Santo Biblo de Mr de Géronde -4^{ème} édition revue et corrigé en 2 volumes, à la librairie catholique- Paris 1845. L'estat d'aquéli dous voulume parlo soulet : libre terni, fringouia pèr l'usanço, passi à forço d'èstre manipula ; se jamai libre a forço servi es, de tout segur, aquelo Biblo d'aqui. Après agué vist aquésti vièi libre quàsi espeiandra, li mens flòri de touto la biblioutèco, acòfai pas doutanço : la pensado mistralenco es pastado dis Escrituro.

Es bèn clar, Mistral fugué un legèire fervourous de la Biblo. Se trobo pas uno souleto de sis obro sènso uno alusioun o referènci à la Biblo, sènso óublida sa courrespoundènci.

Ensajen, aro, de vèire à la lèsto un escapouloun, d'eici-d'eila di tèste li mai significatiéu d'aquelo ispiracioun biblico.

Mirèio - 1859

Presentacioun

Coumençado en 1850-1851, la redacioun dóu pouèmo de Mirèio fugué acabado en 1858 e publica l'an d'après.

publication des Bibles que nous connaissons maintenant. Cette Bible du chanoine Crampon parue en 1905 est offerte à Mistral en 1910 « en souvenir du beau jour de N.-D. de Septembre 1830 (date de naissance de Mistral) avec les respectueux et affectueux hommages d'Alexandre Monnéja, né à Saint-Gilles, pasteur à Bordeaux. »

Voici un geste bien œcuménique avant la lettre qui manifeste la qualité des relations entre Mistral avec un pasteur de l'Église Réformée.

Il faut également mentionner la traduction de Lemaître-Sacy : « La Sainte-Bible traduite en français accompagnée du texte latin de Vulgate -1867. » Six volumes, chacun épais et lourd que l'on ne peut dire, guère facile de faire d'un tel monument un instrument de travail maniable, à part de comparer de temps en temps des traductions entre elles et avec les originaux.

Enfin, la Sainte Bible de MR de Géronde – 4^{ème} édition revue et corrigé en 2 volumes, à la librairie catholique – Paris 1845. L'état de ses deux volumes parle de lui-même : livres ternis, froissés par l'usure, usés à force d'être manipulés ; s'il, est un livre qui a servi, c'est assurément cette Bible-là. Après avoir vu ces vieux livres quasiment mis en lambeaux, les moins florissants de toute la bibliothèque, ceci ne fais pas de doute : la pensé mistralienne est pétrie des écritures.

Il est bien clair que Mistral fut un lecteur fervent de la Bible. Il ne se trouve pas une seule de ses œuvres sans une allusion ou référence à la Bible, sans oublier sa correspondance.

Essayons, maintenant, de voir rapidement des morceaux, d'ici-delà des textes les plus significatifs de cette inspiration biblique.

Mirèio – 1859

Presentation

Commencée en 1850-1851, la rédaction du poème de Mirèio fut achevée en 1858 et publiée l'année d'après.

Es la proumièro grandò obro de Mistral que n'avié pas encaro trento an. Dins li 12 cant, aperaquí 32 tros soun ispira de la Biblo mounte s'apeounon emé si tèste. S'es forço escri sus l'eime crestian d'aquéu pouèmo, lis un pèr lou subre-avaloura, lis autre pèr lou demeni ; mai acò n'es pas noste prepaus. Fau dire pamens que lou Crestianisme d'aquelo epoupèio es simplamen lou rebat, lou miraiage d'uno epoco.

D'en proumié, lou meravious crestian ounte soun mesclado touto meno de realita mai o mens averado (autentico) dóu Crestianisme, subre-tout dins sis aparènci esteriouro : li rite, li sacramentau, li tradicioun poulari, li legèndo óoriginalo e loucalo, li supersticioun, etc.

Acò di, li referènci biblico s'empauson drudo e noumbrouso, de fes que i'a à la deçaupudo di persounage que li fan siéuno coume d'expressioun de la sapiènci poulari.

Regarden aro d'un pau mai proche quàuquis escapouloun d'aquéli tèste.

§
§
§

Calendau - 1867

Presentacioun

Es à travès l'Istòri dis ouro bello e grèvo de la Prouvènço, de si fèsto, de si tradicioun, de si presfachié atravali e tambèn de la marridarié de quàuqui sacamand sèns vergougno que nous es countado l'evolucioun, lou chanjamen, e, pèr tout dire, la counversioun de Calendau, l'enfant de Cassis. Counversion pau à pau inculcado e amadurado dins aquéu jouvenome enchuscla de sa forço, gramaci l'ajudo dóu biais patients d'Esterello que vòu que lou caratère e la

C'est la première grande œuvre de Mistral qui n'avait pas encore trente ans. Dans les 12 chants, à peu près 32 extraits sont tirés de la Bible en s'appuyant sur ses textes. Il s'est beaucoup écrit sur la pensée chrétienne de ce poème, les uns pour le survaloriser, les autres pour le diminuer ; mais ceci n'est pas notre propos. Il faut dire pourtant que le christianisme de cette épopée est simplement la réflexion, le renvoie du miroir d'une époque.

En premier, le merveilleux chrétien où sont mêlées toutes sortes de réalité plus ou moins authentiques du Christianisme, principalement dans ses apparences extérieures : les rites, les sacramentaux, les traditions populaires, les légendes originales et locales, les superstitions, etc.

Ceci dit, les références bibliques s'imposent riches et nombreuses, à la surprise parfois des personnages qui les font leurs comme des expressions de la science populaire.

Regardons maintenant d'un peu plus près quelques extraits de ces textes.

§
§
§

Calendau – 1867

Présentation

C'est à travers l'histoire belle et grave de la Provence, de ses fêtes, de ses traditions, de ses tâcherons besogneux et également de la méchanceté de quelques chenapans sans scrupule que nous est conté l'évolution, le changement, et, pour tout dire, la conversion de Calendau, l'enfant de Cassis. Conversion inculquée petit à petit et mûrie dans ce jeune homme grisé de sa force, grâce à l'aide du caractère patient d'Esterello qui veut que le caractère et la

persounalita de Calendau, soun ami s'afourtigue noun dins li vioulènci e la revòuto, mai dins la recouneissènço dóu Mèstre de la Creacioun.

Aquel eros fièr de soun brutige escaufa e asardous que vòu afirma e impausa sa douminacioun sus tout, s'adraia, pau à cha pau, souto l'empencho e li consèu sena d'Esterello vers la descuberto de la vertadiero liberta, l'enlusimen de soun cor, dins uno vido reviscoulado.

Dins li 12 cant d'aquéu pouèmo, aperiçou 46 tros soun ispira de la Biblo.

N'en vaqui quàuquis escapouloun.

§
§
§
§

Nerto - 1884
Presentacioun

En Avignoun dóu tèms di Papo, destorbado e menaçado e dins soun encountrado prouvençalo, nous es presentado l'eternalo lucho dóu Bèn e dóu Mau.

Satan es à l'obro. Touto aquelo nouvello pareigudo en 1884 virounejo à l'entour de dous persounage. La jouino Nerto, touto simpla, que saup rèn di caviharié, di troumparié e di fausseta dóu Mounde. E Roudrigo de Luno, nebout dóu papo Benezet Trege, au parla enmascaire que vòu, sutilamen, faire à Nerto la bello provo de l'empèri universau de l'Amour e de soun poudé irresistibile.

Aquéu galant ome es, pau à pau, pertouca, en mau despié de sa passioun, pèr la quasi santeta de la pauvo Nerto que se countènto

personnalité de Calendau, son ami s'affirme non dans les sentiers tortueux et la révolte, mais dans la reconnaissance du Maître de la Création.

Celui-ci était fier de son état brut échauffé et téméraire qui veut affirmer et imposer sa domination sur tout, cheminer peu à peu, sous l'aide et les conseils sensés d'Esterello vers la découverte et la véritable liberté, l'éblouissement de son cœur, dans une vie ragaillardie.

Dans les 12 chants de ce poème, environ 46 passages sont inspirés de la Bible.

En voici quelques morceaux.

§
§
§
§

Nerto – 1884
Présentation

En Avignon au temps des Papes, troublée et menacée et dans sa contrée provençale, nous est présentée la lutte du Bien et du Mal.

Satan est au travail. Toute cette nouvelle parue en 1884 tourne autour de deux personnages. La jeune Nerto, toute simple, qui ne sait rien des chicanes, des tromperies et de la fausseté du Monde. Et Roudrigo de Luno, neveu du pape Benezet XIII, au parlé charmeur qui veut, subtilement, faire à Nerto la belle preuve de l'empire universel de l'Amour et de son pouvoir irrésistible.

Ce galant homme est, peu à peu, concerné, en mal depuis sa passion, pour la quasi-sainteté de la pauvre Nerto qui se contente

simplamen d'afourti de temounia qu'es pas ansin que soun educacioun i'a fa coumprendre ço qu'es l'Amour.

Lou Mau es fort pèr nous pivela,
Mai lou bèn finis pèr l'empourta !

Dins li sèt cant d'aquéu pouèmo, aperiçon 38 tirs soun ispiracioun de la Biblo.

PS : Lou nombre de citacioun biblico (Ancian Testament) dins touto l'obro de Mistral, es à dire li pouèmo, li raconte, li discours de Santo-Estello, si Memòri e sa courrespoundènci, passo en chifro pleno li 623 citacioun.

Mistral e lis Escrituro

Aquéli tablèu e estatistico podon nous adurre un pau mai de lume. Li libre bibli cita pèr Mistral en nombre drescreissènt podon nous douner uno idèio de l'importanço di citacioun mistralenco raport is Escrituro.

simplement d'affirmer de témoigner que ce n'est pas ainsi que son éducation lui a fait comprendre ce qu'est l'Amour.

Le mal est fort pour nous fasciner,
Mais le bien finit par l'emporter !

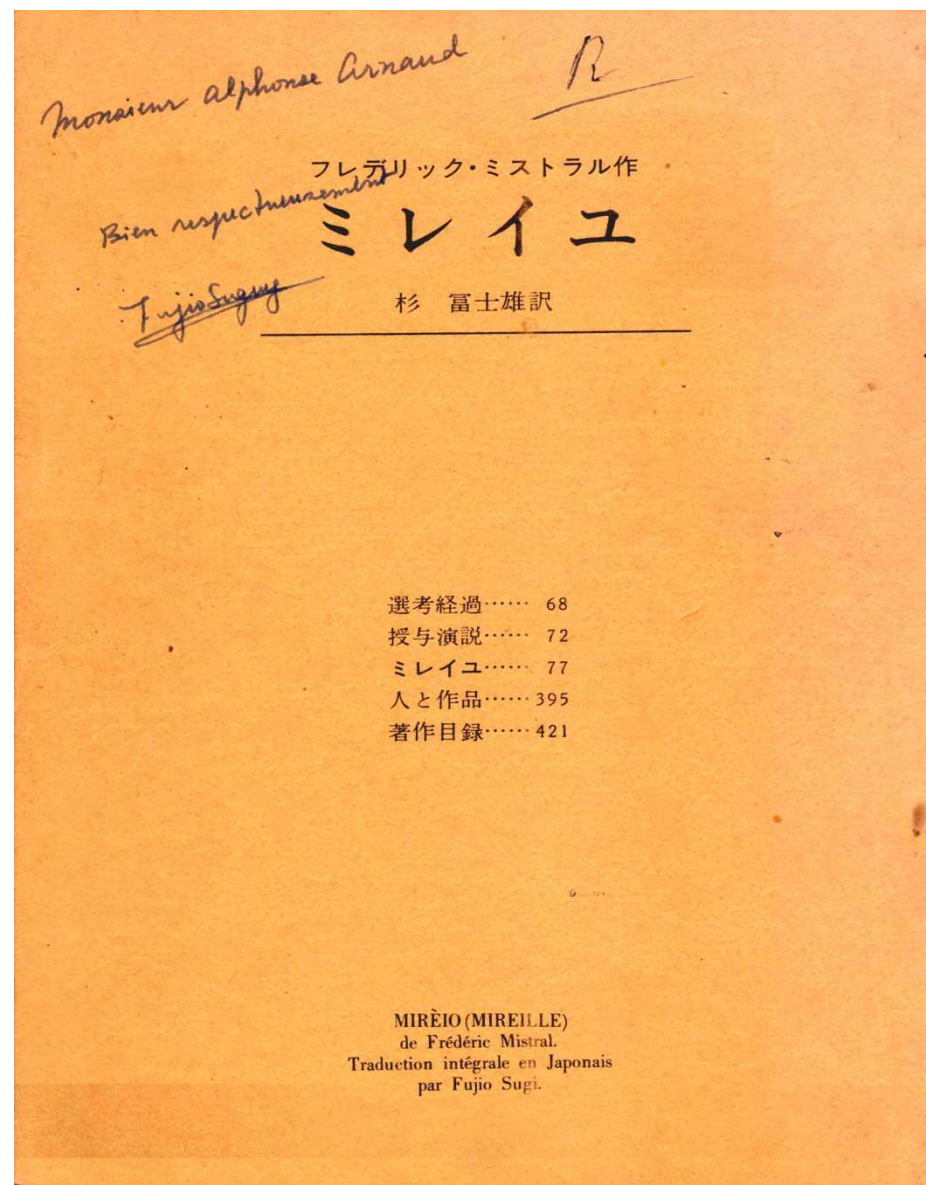
Dans les sept chants de ce poème, environ 38 morceaux prennent leur inspiration dans la Bible.

PS : Le nombre de citations bibliques (ancien testament) dans toute l'œuvre de Mistral, c'est-à-dire les poèmes, les récits, les discours de Santo-Estello, ses mémoires et sa correspondance, dépasse les 623 citations.

Mistral et les Écritures

Ces tableaux et statistiques peuvent nous apporter un peu plus de lumière. Les livres bibliques cités par Mistral en nombre décroissants peuvent nous donner une idée de l'importance des citations mistraliennes en rapport aux Écritures.

Livres	Nbre de pages du livre	Nbre de citations mistraliennes
Les 4 évangiles	109	161
Psaumes	72	62
Apocalypse	15	46
Ecclésiaste	62	38
Job	40	30
Jérémie	80	29
Lamentation et Baruch		
Genèse	42	24
Isaïe	56	21
Acte des Apôtres	30	20
		Berthe Gavaldà = 105
Romains	13	19
I Corinthiens	13	17
Exode	37	16
Deutéronome	32	15
I et II Pierre	6	13
II Corinthiens	9	13
Proverbes	37	12
Ezéchiel	68	11
Hébreux	11	10
Ephésiens	41	10
Saint Jacques	4	9



Daniel	18	9
I et II Rois	55	9
I et II Samuel	3	7
Nombres	35	7
Habakuk	35	7
Ecclésiastique	65	5
Joël	5	5

Berthe Gavalda = 107

Es de remarca : Lou noumbre de citacioun biblico (ancian e Nouvèu Testament) dins touto l'obro de Mistral, es à dire li pouèmo, li raconte, li discours de Santo-Estello, si Memòri e Raconte e sa courrespoundènci passò en chifro pleno li 623 citacioun.

Counclusioun

Pèr clava, poudèn afourti qu'es necite de cerca ounte soun li veritabli fundamentò de la pensado dóu pouèto, sis estructuro mentalo, la sorgo vertadiero de sis image e de sa visioun dóu Mounde.

Pèr lou bèn coumprendre fau ensaja d'ana au fin-founs de sa vido prefundo, dins l'entemita de sa vido interiouro emé lis idèio que fuguèron aquéli de Frederi Mistral legèire minucious e tradutour atenciouna de la Biblo, fidèu mai-que-mai de la maire Prouvènço e di Pais d'O e de soun Istòri, amouros de la patrio terrestro e à travès la lengo e la culturo nostros, servitour inalassable de la Realita d'En-Aut.

Il est à remarquer : Le nombre de citations bibliques (ancien testament) dans toute l'œuvre de Mistral, c'est-à-dire les poèmes, les récits, les discours de Santo-Estello, ses mémoires et sa correspondance, dépasse les 623 citations..

Conclusion

Pour terminer, nous pouvons affirmer qu'il est indispensable de chercher où sont les véritables fondements de la pensée du poète, ses structures mentales, la source véritable de ses images et de sa vision du Monde.

Pour bien le comprendre il faut essayer d'aller à l'extrémité de sa vie profonde, dans l'intimité de sa vie intérieure avec les idées qui furent celles de Frédéric Mistral lecteur minutieux et traducteur attentionné de la Bible, fidèle plus que tout de la mère Provence et des Pays d'Oc et de leur histoire, amoureux de la patrie terrestre et au travers notre langue et notre culture, serviteur inlassable de la Réalité de L'Au-delà.